

Partenaires pour un avenir meilleur : L'engagement des universités canadiennes à l'égard de l'éducation des Autochtones



Mémoire de l'Association des universités et collèges du Canada
présenté au Panel national sur l'éducation primaire et secondaire
des Premières Nations

 **AUCC**
Association des universités et collèges du Canada
Association of Universities and Colleges of Canada

Introduction

« Nous cherchons à remplacer, dans chacune des Premières Nations, le legs des pensionnats par une nouvelle culture d'apprentissage dynamique ancrée dans un héritage, une identité et une langue dont nous sommes fiers. Grâce à une confiance nouvelle, nous pourrons reprendre la place qui nous revient en tant que nations dignes de marcher côte à côte avec la fédération canadienne au sein du système économique nord-américain. »

« Pour atteindre notre but, nous devons collaborer avec chaque université et chaque collègue, avec les conseils scolaires, les entreprises, les fondations et, en fait, avec tous les Canadiens. Grâce à la confiance, nous pouvons réussir, et nous réussirons – cette réussite unique au Canada sera ancrée dans la véritable histoire et dans le potentiel réel de cette terre. »

Shawn A-in-chut Atleo, Chef national de l'Assemblée des Premières Nations

Les collectivités des Premières Nations du Canada ont désigné l'éducation comme leur priorité et comme la clé de leur bien-être et de leur prospérité. Ils élaborent des stratégies qui répondent aux besoins de leurs membres et assument la responsabilité des résultats. Il s'agit d'un important changement dont tous les Canadiens pourront bénéficier.

Le milieu universitaire est un partenaire engagé dans ce changement. Les universités mettent sur pied des programmes et des initiatives qui se sont montrés efficaces dans le recrutement, le soutien et la réussite d'un nombre de plus en plus grand d'étudiants des Premières Nations. Nous reconnaissons que nous pouvons – et devons – faire plus. Les universités font partie d'un vaste système d'éducation et ne peuvent contribuer pleinement à l'avenir du Canada que si l'ensemble du système est sain et solide. Elles souhaitent prendre part à un dialogue pancanadien sur l'ensemble du système d'éducation, pour le bien de tous les Canadiens. Ce dialogue revêtira d'autant plus d'importance s'il aborde la question de l'éducation des Premières Nations. À ce titre, l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC) est heureuse de participer au Panel national sur l'éducation primaire et secondaire des Premières Nations.

Le présent mémoire explorera le rôle que jouent les universités comme partenaires des Premières Nations en assurant aux étudiants l'accès à une éducation de qualité. Il s'appuie sur les résultats des discussions sur l'éducation aux niveaux primaire et secondaire qui ont eu lieu dans le cadre du Sommet national sur l'éducation postsecondaire aux Autochtones organisé par l'AUCC et la Fondation nationale des réalisations autochtones (FNRA) en octobre 2010. Plus de 50 personnes provenant d'universités, de collèges, d'établissements autochtones, d'organismes de bienfaisance, d'organisations autochtones et du secteur privé ont participé au Sommet. Elles ont discuté de ce qu'elles ont appris dans leur milieu de travail et des façons dont elles pourraient étendre la portée de leurs activités, et se sont engagées à agir davantage.

Ce mémoire s'appuie également sur le rapport de l'AUCC intitulé *Répondre à l'appel : Inventaire de 2010 des programmes et services offerts par les universités canadiennes aux étudiants autochtones* qui révèle principalement une augmentation de la communication et de la collaboration entre les universités et les collectivités autochtones. Dans le cadre de ces collaborations, le milieu éducatif est considéré comme un écosystème qui englobe tous les niveaux d'apprentissage et dans lequel de nombreux collaborateurs peuvent évoluer.

C'est grâce à l'esprit de partenariat et de coopération que les universités peuvent contribuer à la réussite de l'éducation des Autochtones par les moyens exposés dans ce mémoire. L'AUCS souhaite que ce mémoire soit utile au travail du Panel national et qu'il favorise la création de nombreux partenariats entre les universités et les Premières Nations¹.

Rétablir l'équilibre

En 2006, le taux de fréquentation universitaire des Autochtones s'élevait à huit pour cent — soit trois fois moins que celui des Canadiens non autochtones. Le Canada a beaucoup progressé sur ce plan au cours des dernières décennies. En effet, le nombre d'étudiants autochtones inscrits à l'université est passé d'un peu plus de 100 à la fin des années 1960 à environ 25 000 à 30 000 aujourd'hui. Toutefois, il est clair que nous devons faire plus. Il est essentiel d'améliorer l'éducation des Premières Nations, et de le faire dès maintenant. Il est essentiel d'augmenter le taux d'obtention du diplôme d'études secondaires et d'améliorer la qualité de l'éducation offerte aux Premières Nations en général.

Jadis tributaire d'une économie fondée sur les ressources, notre marché du travail repose chaque jour un peu plus sur l'économie du savoir. Les emplois qui exigent un diplôme universitaire sont ceux qui connaissent la croissance la plus rapide au pays. Plus de six millions de baby-boomers devraient prendre leur retraite au cours des deux prochaines décennies. La croissance de la population autochtone constitue donc un atout précieux pour la prospérité du Canada.

Les taux d'emploi et les salaires augmentent considérablement avec le niveau de scolarité. Par exemple, le recensement de 2006 a révélé qu'environ seulement 45 pour cent des Canadiens autochtones de 25 à 64 ans qui n'ont pas terminé leur secondaire occupent un emploi. Ce taux grimpe à 67 pour cent chez les diplômés du secondaire, à 75 pour cent chez les diplômés collégiaux et à 84 pour cent chez les titulaires d'un baccalauréat. Il est à noter que ce dernier taux d'emploi est pratiquement le même que chez les Canadiens non autochtones également titulaires d'un baccalauréat (83 pour cent). En outre, les Canadiens autochtones titulaires d'un baccalauréat gagnent en moyenne 55 000 \$ par année, alors que ceux qui ne détiennent qu'un diplôme d'études secondaires gagnent en moyenne 36 000 \$ par année.

Accroître l'accès des jeunes des Premières Nations à l'éducation postsecondaire devrait constituer une priorité. Pour ce faire, nous devons augmenter le taux d'obtention du diplôme d'études secondaires chez les élèves des Premières Nations et faire en sorte que ceux qui l'obtiennent disposent des ressources financières nécessaires pour accéder à l'université ou au collège.

Vers une éducation adaptée à la culture

Les universités jouent un rôle fondamental en améliorant l'efficacité et la qualité de l'éducation des Premières Nations aux niveaux primaire et secondaire. Elles forment les enseignants, les directeurs et les administrateurs des écoles. Elles offrent de l'éducation permanente aux professionnels de l'éducation. De plus, leurs professeurs effectuent de la recherche qui vise à générer de nouvelles idées et stratégies pour améliorer l'éducation des Autochtones aux niveaux primaire et secondaire.

Les enseignants qui travaillent dans les écoles et les collectivités des Premières Nations doivent posséder des compétences et des connaissances spécialisées. Ils doivent pouvoir répondre aux besoins distincts de nombreux apprenants des Premières Nations et posséder des connaissances sur l'environnement culturel dans lequel ils

¹ Selon une grande partie des statistiques disponibles, sont considérés comme autochtones les membres des Premières Nations, les Métis et les Inuits. Ce mémoire s'appuie sur de nombreuses statistiques sur les Autochtones. Le lecteur doit donc tenir compte du fait que ces statistiques ne se limitent pas aux Premières Nations.

travaillent. Les universités sont conscientes de ces besoins, et les facultés d'éducation ont pris les mesures nécessaires pour y répondre. En juin 2010, d'importants leaders autochtones et l'Association canadienne des doyens et doyennes d'éducation ont signé un accord historique qui vise à améliorer les connaissances, la compréhension et les compétences pédagogiques de tous les enseignants sur l'éducation des Autochtones et les systèmes de connaissances autochtones.

Les élèves des Premières Nations réussissent mieux si le programme intègre les connaissances, l'histoire et la culture de leur peuple et s'il est adapté à leurs expériences de vie et à leur milieu. Comme de nombreuses écoles des Premières Nations fonctionnent indépendamment d'une grande structure administrative, elles doivent souvent élaborer leur propre programme. Les professeurs d'université collaborent avec les Premières Nations à l'élaboration de ces programmes. De plus, de nombreux chercheurs en éducation des universités canadiennes travaillent à améliorer les résultats d'apprentissage des jeunes des Premières Nations et à intégrer la culture et les valeurs autochtones aux programmes.

Des chercheurs de l'Université Laurentienne ont créé l'Internet High School, une initiative adaptée à la culture autochtone qui éduque les jeunes de la nation Anishinaabe dans leur milieu. L'Internet High School offre des services d'éducation dans plus de deux douzaines de collectivités de l'Ontario et du Manitoba, ce qui permet aux jeunes de maintenir des liens importants avec leur famille et leur collectivité tout en obtenant leur diplôme d'études secondaires. Depuis 2008, l'Internet High School aide également les collectivités participantes à protéger la langue anishinaabe.

FORMER PLUS D'ENSEIGNANTS DES PREMIÈRES NATIONS

Les Autochtones sont gravement sous-représentés parmi les professionnels de l'enseignement. Les données du recensement de 2006 démontrent que le Canada compte un titulaire de baccalauréat en éducation pour 18 enfants d'âge scolaire, mais seulement un titulaire de baccalauréat en éducation autochtone pour 54 enfants autochtones d'âge scolaire.

Nous savons que la présence d'enseignants autochtones dans une école peut exercer une influence considérable et positive sur les élèves des Premières Nations, particulièrement en augmentant leur désir de réussir². Les universités travaillent à combler cette lacune. De nombreux programmes d'études proposent des caractéristiques spécialement conçues pour les apprenants autochtones comme des processus d'admission différents et des occasions d'apprentissage dans la collectivité. Nous pouvons et devons faire plus.

Les membres de l'AUCC seraient heureux de discuter avec les Premières Nations, le gouvernement fédéral et les provinces de stratégies pour augmenter le nombre d'enseignants issus des Premières Nations.

Le baccalauréat en éducation pour étudiants autochtones de la University of New Brunswick est offert dans deux emplacements à proximité de collectivités des Premières Nations (à Miramichi et dans la vallée supérieure de la rivière Saint-Jean). Les étudiants doivent se présenter sur le campus à l'occasion, mais la majeure partie du programme est offerte en ligne et localement. Le programme est offert en partenariat avec le conseil Mawiw et l'Union of New Brunswick Indians.

² Une étude récente du Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research a révélé que la présence d'enseignants autochtones dans les écoles pouvait accroître le désir de réussir des élèves autochtones. Cette étude se concentrait sur les Canadiens métis en milieu urbain, mais ses résultats demeurent néanmoins pertinents dans le contexte des Premières Nations. Un enseignant peut servir de modèle positif à ses élèves et son influence sur les élèves autochtones peut être considérable.

Aller au-delà du diplôme d'études secondaires

Les étudiants sont souvent motivés à terminer leurs études parce qu'ils croient qu'elles les aideront à atteindre un objectif personnel ou qu'elles leur permettront d'accomplir un meilleur cheminement professionnel. Néanmoins, en 2007, une recherche de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire a démontré que seulement 70 pour cent des jeunes autochtones aspiraient à une éducation postsecondaire, comparativement à 90 pour cent des jeunes non autochtones.

Les universités membres de l'AUCC tentent d'accroître le nombre de Canadiens autochtones qui souhaitent obtenir une éducation universitaire. Des universités de partout au Canada investissent leurs propres ressources dans des programmes visant à soutenir, à motiver et à stimuler les jeunes des Premières Nations à obtenir leur diplôme d'études secondaires et à faire la transition vers l'éducation postsecondaire. Les dirigeants universitaires cherchent également à « élargir » la portée de telles initiatives afin de soutenir un nombre accru d'étudiants des Premières Nations.

PROGRAMMES D'INFORMATION ET DE TRANSITION

Plusieurs universités offrent des programmes qui améliorent le parcours scolaire des élèves autochtones du primaire et du secondaire, souvent en procurant des expériences qui ne peuvent être offertes en salle de classe. Beaucoup des programmes créés par les universités visent à promouvoir des domaines d'études qui comptent peu de membres des Premières Nations diplômés, comme les sciences et le commerce. Ces types de programmes sont souvent offerts en partenariat avec des organisations autochtones et des entreprises, ce qui augmente leur portée et leur efficacité.

Le bureau des affaires autochtones de la University of Victoria a coordonné la mise sur pied du programme STEM (Science, Technology, Engineering and Math) avec des départements de l'Université pour offrir, dans le cadre de programmes parascolaires, des ateliers scientifiques aux élèves du primaire et du secondaire en partenariat avec la Tsawout First Nation, la T'Sou-ke First Nation, la Lau-Wel-new Tribal School, la Tsecum First Nation et le Victoria Native Friendship Centre.

De plus, en collaboration avec les peuples des Premières Nations, des universités ont créé des programmes qui contribuent à attirer les jeunes des Premières Nations à l'université et qui leur fournissent de l'aide afin d'assurer leur réussite scolaire et l'obtention de leur diplôme. Certaines universités ont mis sur pied des programmes de transition et de rattrapage qui ont pour but d'aider les étudiants des Premières Nations à terminer leurs études secondaires tout en assistant à des cours de première année à l'université et en accumulant des crédits.

Le programme de transition en arts et sciences de la University of Saskatchewan permet aux étudiants autochtones dont les notes au secondaire ne répondaient pas aux critères d'admission d'accéder à l'université. En petits groupes, les étudiants suivent des cours universitaires menant à l'obtention de crédits tout en ayant le temps de terminer leur 12^e année ou d'améliorer les notes obtenues à l'école secondaire. Grâce à des programmes comme celui-ci, près de neuf pour cent des étudiants de la University of Saskatchewan se déclarent d'origine autochtone.

MODÈLES POSITIFS ET MENTORAT

Dans le cadre de l'étude historique de 2009 sur les Autochtones en milieu urbain de l'Environics Institute, 62 pour cent des Autochtones qui avaient l'intention de poursuivre leurs études après le secondaire ont déclaré avoir été influencés par une personne qu'ils admiraient. Les universités aident à former des modèles positifs pour les Premières Nations qui servent souvent d'« exemples vivants » en démontrant les possibilités qu'une formation universitaire peut offrir. Plusieurs initiatives universitaires auxquelles participent des modèles positifs autochtones comprennent des possibilités novatrices d'apprentissage par le service qui tissent des liens entre les étudiants et les collectivités en intégrant le bénévolat aux cours, ce qui contribue à abattre d'autres barrières.

Au cours des trois dernières années, la Nipissing First Nation a collaboré au programme d'apprentissage par le service communautaire Biidahban de la Nipissing University. Les étudiants de niveau secondaire de la bande Nipissing disposent d'une aide individuelle supplémentaire de la part des étudiants universitaires. Parallèlement, les étudiants universitaires ont l'occasion d'entrer en contact direct avec la collectivité des Premières Nations.

Il faut augmenter le nombre de modèles autochtones positifs à tous les niveaux d'enseignement universitaire. L'AUCC a récemment recommandé le financement de bourses d'études destinées aux étudiants autochtones aux cycles supérieurs, qui deviendront éventuellement des membres du corps professoral des universités canadiennes – et des modèles positifs.

SENSIBILISER

Les universités canadiennes reconnaissent que pour attirer efficacement les jeunes des Premières Nations, il faut commencer à les sensibiliser bien avant la dernière année du secondaire. Elles ont établi un partenariat avec des écoles et des collectivités pour mettre en place, un peu partout au pays, des initiatives ayant pour but de convaincre les enfants, les jeunes et les parents des Premières Nations d'envisager un avenir à l'université. Ces initiatives de recrutement fournissent aux jeunes de l'information sur les cours universitaires, mais aussi sur les carrières auxquelles un diplôme universitaire peut mener, ainsi que sur les programmes d'aide financière et de soutien aux étudiants qui existent. Les universités croient qu'en informant mieux les étudiants des Premières Nations des possibilités d'études universitaires qui s'offrent à eux, elles les motiveront à réussir leurs études secondaires.

Une réussite qui continue de porter ses fruits

Les Canadiens autochtones s'inscrivent à l'université en nombre record. Les mesures de sensibilisation adoptées par les universités, la priorité accordée à l'éducation par les Premières Nations et la persistance des étudiants portent manifestement leurs fruits.

Le nombre d'étudiants autochtones qui s'inscrivent dans les universités canadiennes continue de croître. Cette année seulement, le nombre de candidats autochtones à l'inscription a augmenté de 24 pour cent à la University of Winnipeg, où on compte maintenant près de 1 000 étudiants autochtones. L'automne dernier, la Simon Fraser University a admis 200 nouveaux étudiants autochtones; elle accueille maintenant environ 500 étudiants autochtones au total.

Le programme de sciences de l'intégration de la Cape Breton University adopte une démarche conventionnelle des sciences enrichie par la perception holistique du monde des peuples autochtones, et plus particulièrement de la Première nation Mi'kmaq des provinces de l'Atlantique. Ce programme de quatre ans est une concentration faisant partie du baccalauréat ès sciences en études communautaires. Un partenariat officiel a été formé avec le Unama'ki Institute of Natural Resources de la Première Nation d'Eskasoni, en Nouvelle-Écosse. Le programme est dirigé par le titulaire d'une chaire de recherche du Canada de niveau 1 en sciences de l'intégration.

Les avantages de cette réussite pour l'éducation primaire et secondaire des jeunes des Premières Nations sont évidents : l'augmentation du nombre de diplômés qui contribuent à la réussite de leur collectivité et servent de modèles positifs auprès des jeunes favorisera la réussite aux niveaux primaire et secondaire.

Toutefois, les Canadiens doivent encore faire davantage. L'écart entre le taux de fréquentation universitaire des Premières Nations et celui de la population générale doit disparaître. Le milieu de l'éducation canadien doit être considéré comme un écosystème englobant tous les niveaux d'apprentissage.

Le présent mémoire a mis en lumière plusieurs initiatives des universités de l'ensemble du pays qui visent à améliorer l'éducation des Premières Nations et à augmenter leur taux de réussite aux niveaux primaire et secondaire. Le large éventail de programmes qui existent actuellement dans les universités a prouvé son efficacité, et ces pratiques pourraient être adoptées dans d'autres établissements du pays. Actuellement, les universités puisent en grande partie dans leurs propres ressources pour offrir ces programmes. Elles pourraient faire plus si elles disposaient d'un financement supplémentaire du gouvernement fédéral. Nous invitons le Panel national à prendre cette option en considération. Nous savons qu'il est urgent d'améliorer l'éducation des Premières Nations et qu'il faut agir dès maintenant.

Les universités canadiennes réaffirment leur détermination à collaborer avec les Premières Nations de partout au pays à élaborer d'autres solutions pour améliorer l'éducation des Premières Nations et sont heureuses que le Panel national ait créé un dialogue sur le sujet.

Renseignements supplémentaires

Pour obtenir un complément d'information sur les mesures prises par les universités pour améliorer l'expérience scolaire de l'ensemble des Autochtones, y compris des Premières Nations, veuillez consulter les documents suivants :

Aller de l'avant : Sommet national sur l'éducation postsecondaire aux Autochtones : <http://www.aucc.ca/fr/media-room/publications/aller-de-lavant-sommet-national-sur-leducation-postsecondaire-aux-autochtones>

La valeur d'un diplôme universitaire pour les Canadiens autochtones : <http://www.aucc.ca/fr/media-room/publications/la-valeur-dun-diplome-universitaire-pour-les-canadiens-autochtones>

Répondre à l'appel : Inventaire des programmes et des services destinés aux étudiants autochtones : <http://www.aucc.ca/fr/media-room/publications/repondre-a-lappel-inventaire-des-programmes-et-des-services-destines-aux-etudiants-autochtones>

